

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

UNION FRANÇAISE

JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: ANDRES, 210

ADMINISTRATEUR GÉRANT: A. D'ARNAUD

QUESTIONS FRANÇAISES

CINQ PHASES DE NOTRE COMMERCE EXTÉRIEUR

Avant d'entrer dans l'exposé des faits, je rappelle la distinction existante entre le commerce général et le commerce spécial; ce n'est peut-être pas superflu puisque nous avons vu, il y a quelques années, une trentaine de députés, dans l'exposé des motifs d'une proposition de loi, les additionner l'un à l'autre. Je rappelle donc que le commerce général comprend le transit et que le commerce spécial ne comprend à l'importation que les marchandises entrées en France pour la consommation et à l'exportation que les marchandises considérées comme nationalisées.

En ce qui concerne le commerce général et le commerce spécial, nous allons comparer cinq périodes:

1^e La période quinquennale 1855-1859, avant les traités de commerce de 1860; 2^e les périodes quinquennales 1861-1865, 1866-1870, 1871-1875, après les traités de commerce; 3^e la période quinquennale 1876-1880, la dernière période du régime inauguré en 1860; 4^e la période 1882-1886, première phase de la réaction économique qui s'est manifestée par les tarifs de 1881; 5^e Suppression des traités de commerce en 1894; résultats de l'année 1894.

Voici les chiffres officiels pour ces diverses phases.

PREMIÈRE PÉRIODE (avant les traités de commerce).—La moyenne annuelle de 1855 à 1859 est de 5 milliards 38 millions pour le commerce général et de 3 milliards 626 millions pour le commerce spécial.

DEUXIÈME PÉRIODE (pendant les traités de commerce).—De 1861 à 1865, moyenne annuelle: 6 milliards 680 millions pour le commerce général et 5 milliards 12 millions pour le commerce spécial. De 1866 à 1870, commerce général 7 milliards 805 millions; spécial 5 milliards 962 millions. De 1871 à 1875, commerce général 8 milliards 85 millions; spécial, 7 milliards 146 millions.

TROISIÈME PÉRIODE.—De 1876 à 1880, le commerce général atteignit 9 milliards 634 millions et le commerce spécial 7 milliards 670 millions.

QUATRIÈME PÉRIODE (première phase de la réaction économique, tarifs de 1881).—La moyenne annuelle est, en 1882-1886, de 9 milliards 75 millions pour le commerce général et de 7 milliards 272 millions pour le commerce spécial; en 1887-1891, respectivement 9 milliards 950 millions et 7 milliards 834 millions.

CINQUIÈME PÉRIODE (suppression des traités de commerce).—Moyenne de 1891: 8 milliards 919 millions pour le commerce général et 6 milliards 948 millions pour le commerce spécial.

De ces chiffres résultent les constatations suivantes:

Les traités de commerce de 1860 interviennent: la moyenne annuelle du commerce général augmente de 1,642 millions ou 32 %; celle du commerce spécial augmente de 1,366 ou 38 %. La guerre, la Commune éclatent; nous perdons les deux florissantes provinces de l'Alsace et de la Lorraine, et cependant, dans la dernière phase de la période des traités de commerce de 1860, de 1876 à 1880, nous constatons, sur la période 1855-1859, une augmentation pour le commerce général de 4,390 millions ou 92 % pour le commerce spécial de 4,044 millions ou 111 %.

La réaction économique, commen-

cée en 1877, pendant le Seize Mai, par les deux manifestations des métallurgistes et des cotonniers, se manifeste dans les tarifs de 1881, plus élevés que ceux de 1860 et transformant les droits perçus ad valorem en droits spécifiques qui frappent surtout les objets à bon marché et de grande consommation. La stagnation se produit; l'augmentation n'est que de 1,10 millions pour le commerce général, soit 1,4 % et de 1,02 millions pour le commerce spécial soit de 1,3 %.

Grâce à l'activité de l'industrie et du commerce, au développement des travaux publics, la progression continue, mais faible; dans la période de 1877-1881, le commerce général a, relativement à la période 1876-1880, augmenté à 316 millions, soit 3,0 %, et le commerce spécial de 164 millions, soit 2,0 %.

Les protectionnistes redoublent d'efforts; ils arrivent à supprimer les traités de commerce, à établir les tarifs de 1892, et, alors, en 1894, nous avons les résultats suivants:

Si nous comparons le chiffre du commerce général de 1894 et celui de la période de 1876-1880, nous trouvons, en moins: 715 millions ou 7,40%; commerce spécial, nous trouvons en moins 742 millions, ou 9,6 %.

Notre commerce extérieur a donc diminué de près de 10 %, relativement à ce qu'il était il y a seize ans, et, cependant, des milliards ont été dépensés pour faciliter la circulation et des capitaux plus abondants n'ont pas cessé d'être à la disposition des entreprises.

Si nous comparons la phase de 1887-1891 à l'année 1894, nous trouvons, pour le commerce général, en moins, 1,011 millions ou 10 %; pour le commerce spécial, 906 millions, ou 12 %.

Tels sont les résultats acquis d'un côté par les traités de 1860; telles sont les déceptions résultant des tarifs de 1881, et de leur aggravation en 1892, avec rupture des traités de commerce.

Envisageons maintenant la question au double point de vue de l'importation et de l'exportation.

Les protectionnistes considèrent que les importations sont un mal et les exportations un bien; c'est ce qu'ils appellent la balance du commerce; et ils gémissent quand les importations dépassent les exportations. A ce compte, ils devraient gémir dans tous les pays riches, car les importations y dépassent les exportations; plus les pays sont riches, plus la balance du commerce est à leur détriment.

Depuis 1881, les importations ont dépassé de 1,10 milliards de francs les exportations en Angleterre qui devrait avoir fait faillite depuis longtemps, n'avoit plus un demi-souverain à sa disposition, tandis que les plus riches devraient être la Grèce, l'Espagne, le Pérou, Haïti où les exportations dépassent les importations, par cette excellente raison qu'ils avaient des dettes à payer à l'étranger et qu'en échange des produits qu'ils exportaient, ils ne recevaient que des retours inférieurs à l'urvalleur: la différence servait à solder leurs créanciers.

Les protectionnistes, qui refusent de tenir compte de l'expérience, n'en veulent pas moins supprimer l'importation et développer l'exportation.

Avant les traités de 1855, ils prétendaient que si on abaissezait les tarifs de France serait inondée par les produits anglais. Or, voici le résultat, tel que le constatent les tableaux du commerce spécial, le seul à considérer dans ce cas!

COMMERCE SPÉCIAL.—En 1855-1859, moyenne annuelle: importations 1 milliard 732 millions, exportations 1 milliard dans le lit du litquel, servent de passerelles pour le franchir, l'heureux hasard!

Mon genou droit ne va presque plus, entamé jusqu'à l'os; mais la mort sera préférable à la désertion de mon serment. En me complaignant, je me risque à l'Eve Maria aux lèvres. Les passerelles, quoique brûlantes, me soutiennent. J'en traverse trois sans encombre. Ma voile sur la quatrième, contente, enrouillée, chantant mon Ave Maria qu'lied de le récitatif. Mais, soit que mes pieds trop lourds aient mal trouvé leur point d'appui, soit un saut mouvement de ma part, la passerelle tourné sous moi, et je suis précipitée au milieu du courant qui, en cet endroit, forme une mare large et profonde comme le Gouffre aux Truites de la rivière d'Oïb, aux environs du jardin de Toul.

—Seigneur! crié M. de Portiragnes.

—Seigneur! Seigneur! Seigneur!

crisons-nous après lui.

Dieu me punit d'un excès de confiance en moi-même; toutefois, il ne veut pas me perdre. Des osiers rameaux flâmer des cascoires sur le planché, ce ruisseau courant vers Lamalou, où l'ouralt cru nettoyé aux étoupes, tant il ressemblait aux casseroles sous l'étau fondu. Mes yeux se complaisent à cette curiosité, je ne bougeais aucunement. Tout d'un coup, un remords me piqua profond à la conscience, et m'aide à me replanter debout sans trop de douleur. Cinq quartiers de roc

milliard 894 millions. En 1861-1865: Importations 2 milliards 447 millions, exportations 2 milliards 564 millions. L'augmentation moyenne annuelle des importations a été de 173 millions ou 41 %; et l'augmentation des exportations a été de 670 millions ou 30 %.

Les tarifs de 1881 surviennent: ils auraient dû commencer à supprimer les importations. Or, voici le tableau des importations et des exportations pendant ces deux phases:

RÉGIME DES TARIFS DE 1881.—En 1876-1880, importations 4 milliards 292 millions, exportations 3 milliards 375 millions. En 1882-1885, importations 4 milliards 453 millions, exportations 3 milliards 319 millions.

O ironie! les importations ont augmenté de 161 millions tandis que les exportations ont diminué de 56 millions!

Malgré cette expérience, la réaction économique de 1892 a lieu. Nous trouvons le résultat suivant:

SUPPRESSION DES TRAITÉS.—En 1897-1891, les importations s'élèvent à 4 milliards 330 millions; en 1894, elles tombent à 3 milliards 850 millions; différence en moins 480 millions, soit 11 pour cent. Les exportations passent de 3 milliards 504 millions à 3,078 millions seulement, soit un déchet de 426 millions représentant le 12 pour cent.

Si ces tarifs de guerre sont parvenus à ralentir l'importation, ils ont encore mieux réussi à ralentir l'exportation.

Certes nous savons qu'il y a d'autres éléments que les tarifs de douane dans le commerce extérieur; qu'il faut tenir compte dans ces chiffres aussi de la baisse des prix. Mais dans l'examen des phénomènes économiques on ne peut servir de près la vérité que par approximations successives.

Or, nous indiquons deux premières approximations. Les mouvements du commerce général et du commerce spécial, après 1^e grands remaniements des tarifs de douane en 1863, 1881, 1891; et 2^e l'importance des résultats des tarifs de 1881 et de 1892 pour changer la balance de commerce.

Enfin, il résulte de ces chiffres qu'en 1894 les chiffres de 1891 équivalent au double point de vue de l'importation et de l'exportation.

Les protectionnistes considèrent que les importations sont un mal et les exportations un bien; c'est ce qu'ils appellent la balance du commerce; et ils gémissent quand les importations dépassent les exportations. A ce compte, ils devraient gémir dans tous les pays riches, car les importations y dépassent les exportations; plus les pays sont riches, plus la balance du commerce est à leur détriment.

Depuis 1881, les importations ont dépassé de 1,10 milliards de francs les exportations en Angleterre qui devrait avoir fait faillite depuis longtemps, n'avoit plus un demi-souverain à sa disposition, tandis que les plus riches

devraient être la Grèce, l'Espagne, le Pérou, Haïti où les exportations dépassent les importations, par cette excellente raison qu'ils avaient des dettes à payer à l'étranger et qu'en échange des produits qu'ils exportaient, ils ne recevaient que des retours inférieurs à l'urvalleur: la différence servait à solder leurs créanciers.

Les protectionnistes, qui refusent de tenir compte de l'expérience, n'en veulent pas moins supprimer l'importation et développer l'exportation.

Avant les traités de 1855, ils prétendaient que si on abaissezait les tarifs de France serait inondée par les produits anglais. Or, voici le résultat, tel que le constatent les tableaux du commerce spécial, le seul à considérer dans ce cas!

COMMERCE SPÉCIAL.—En 1855-1859, moyenne annuelle: importations 1 milliard 732 millions, exportations 1 milliard

d'Académie, nous console de bien des ennemis, et on oublie en voyant nos immortels se distribuer réciprocement, et en beau langage, des éloges que je veux croire toujours sincères, qu'il existe en ce bas monde autant de méchantes actions.

Il est, il y avait fêté au Palais Mazatrin où M. Brunetière recevait M. Henry Houssay, appelé à s'asseoir sur le fauteuil que la mort de Leconte de Lisle avait laissé vacant.

Les académiciens sont des gens heureux; quand ils meurent, ils se survivent un peu. Beaucoup atteignent l'âge invraisemblable des patriarches bibliques ou des corneilles à manteau, et quand, de vie lasse, ils changent leurs fauteuils numérotés contre la harpe d'or des séraphins, la meilleure partie d'eux-mêmes reste encore sur la terre, car leurs fauteuils prétendent que leurs œuvres ne sauraient les suivre; leurs fauteuils, c'est-à-dire leurs héritiers.

M. Henry Houssay n'a pas eu à forcer son naturel pour dire de son illustre prédécesseur tout le bien qu'il mérite, et c'est en éloquent et harmonieuses périodes qu'il nous a retracé la vie toute d'honneur et de grand travail de Leconte de Lisle.

Dans son beau discours, M. Henry Houssay loue comme il convient la beauté virile de l'œuvre poétique de Leconte de Lisle, «Poèmes antiques», «Poèmes barbares», etc., etc. L'illustre savant amoureux de la Grèce ancienne, M. Henry Houssay, qui débute dans les lettres par une histoire d'Apollon, ne pouvait pas consacrer quelques strophes de son discours à l'œuvre préférée de Leconte de Lisle, la traduction qu'il fit de l'Iliade d'Homère.

Le nouvel académicien n'a pas manqué à ce devoir et il l'a rempli avec une admirable maîtrise.

Que l'ombre de l'illustre traducteur de l'Iliade me pardonne si je blasphème, mais j'ose dire qu'entre les temps fabuleux et les nôtres on peut faire plus d'un rapprochement et trouver plus d'une ressemblance. Les Dieux se sont envolés, les héros se sont évaporés, mais l'homme est resté, et ses passions sont éternelles. Je suppose qu'il y a des hommes gens de ce siècle vulgaire qui prennent d'amour tendre pour une blonde aux cheveux d'emprunt.

Si la belle le quitte pour un noble étranger venu soit d'Amérique, où les oncles puissent, soit de Russie ou germent les boyards, le jeune homme, justement irrité, ira regretter sous sa tête son doux rêve évanoui, et fuyant les loges des théâtres, et les allées du Bois, refusera de prendre part aux rudes batailles de la vie. Changez les noms, les temps et les lieux; mettez la lyre aux soix corde entre les mains d'un poète aveugle et vous avez Achille le pleurant Briseis aux belles jambes, que lui a enlevée le prince des peuples Agamemnon. La main est plein de Paris, et les modernes Hélénés s'adressent à Maître Waldock qui a l'expérience de Nestor et la sagesse d'Ulysse.

Aujourd'hui Ménélas plaiderait pour sa soror de sa femme aussi longtemps que jadis il combattra pour la reconquérir. Seulement dans l'épopée antique, Hélène est toujours belle, Ménélas toujours éprix, et c'est là ce qui atteste la valeur des héros et le pouvoir des dieux.

La monde en viellissant, n'a pas changé d'humour, et les peuples fidèles ne laissent pas passer un lustre sans convier aux combats sanglants leurs guerriers jeunes et vieux,—les Grecs se battaient pour les chevaux yeux d'une femme, nous que grecs royons pour le cours d'un ruisseau.

C'est un poisson bénit des dieux, qui dans toutes les mers abonde; il est aimé de tout le monde.

C'est un aliment précieux. Pourquoi donc faut-il qu'on désigne son nom, jadis respecté? Dois-je appeler une déception en utilisant le produit falsifié, et comme, la plupart du temps, il ne se rend pas compte de l'imitation, il garde une fausse opinion de la marque en laquelle il avait rigoureusement la combattre.

Toute vente de produit imité diminue d'autant l'écoulement de la marchandise française, victime de la contrefaçon, dont la bonne réputation est arrivée jusqu'au consommateur qui désire l'acheter. Ce consommateur éprouve une déception en utilisant le produit falsifié, et comme, la plupart du temps, il ne se rend pas compte de l'imitation, il garde une fausse opinion de la marque en laquelle il avait rigoureusement la combattre.

Toute vente de produit imité diminue d'autant l'écoulement de la marchandise française, victime de la contrefaçon, dont la bonne réputation est arrivée jusqu'au consommateur qui désire l'acheter. Ce consommateur éprouve une déception en utilisant le produit falsifié, et comme, la plupart du temps, il ne se rend pas compte de l'imitation, il garde une fausse opinion de la marque en laquelle il avait rigoureusement la combattre.

C'est un poisson bénit des dieux, qui dans toutes les mers abonde; il est aimé de tout le monde.

C'est un aliment précieux. Pourquoi donc faut-il qu'on désigne son nom, jadis respecté?

C'est de Dieu seul, en effet, maître, que nous ayant le secours, c'est à lui que nous devons recourir

C'est dans la noblesse des motifs qui nous font courir aux armes, et dans la façon vive dont nous prenons une ville, qu'éclatent la différence des temps et le progrès des sciences. Seulement, aussi humbles de cœur que simples de langage, nous nommons guerrier et bataille ce que les anciens appelaient Mars ou Bellone, et d'un chose toute simple nous ne faisons pas une divinité compliquée. Les Dieux ne sont plus qu'un souvenir et qu'une ombre.

Mars est un mois, Vénus n'a qu'un jour, et de tous les immortels d'autrefois, il n'y a que Mercure qui soit employé sous son nom et qui serve à quelque chose.

G. G.

Lycée Franco-Uruguayo

Union Francaise

DE LA REPUBLICANA

**GRAN MANUFACTURA A VAPOR
DE TABACOS, CIGARROS Y CIGARRILLOS
— DE —
JULIO MAILHOS**
Avenida General Rondeau Núms. 354 & 358
Depósito General y Oficina: Calle 18 de Julio Núm. 47
MONTEVIDEO

**ARMERIA DEL CAZADOR
CASA INTRODUCTORA
Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina
VENTAS POR MAYOR MENOR**

JUAN M. MAILHOS

Calle 18 DE JULIO esquina Andes. — MONTEVIDEO

ZAPATERIA CIOCCHI
CASA PREMIADA CON
Gran Diploma de Honor DOS GRANDES PREMIOS
Expo. Italo-Americana, Génova 1892 Exposición de Chicago 1893
Variado surtido de calzado de todas clases
Ventas por mayor y menor. — Gran surtido de pañuelos y accesorios para lo mismo. — Pre-
ellos sumamente baratos y sin competencia.
Calle Sarandi Núm. 345 — Teléfono "Uruguay" 881
Sucursal: La Comercial, 25 de Agosto 209, entre Treinta y Tres y Misiones.

DOS AMERICANOS

196 — ARAPEY — 194

ELABORACION
De Café á vapor
TORREFACCION DE CAFÉ
Por el aire concentrado
VENTAS
POR MAYOR Y MENOR
ESPECIALIDAD
En café fino
Para familias
ECONOMIA DE UN 25 %
196 — CALLE ARAPEY — 196
MONTEVIDEO
Teléfono Montevideo número 10.

MUEBLES Y TAPIERIA
— DE —
B. CAVIGLIA Y HERMANO
Calle 25 de Mayo 328

Esta casa introductora, la más importante y más surtida en muebles finos y ordinarios,
avisa al público que tiene todavía para LIQUIDAR
Muebles fabricados en el país, alfombras, pianos, espejos do-
duos, sillas de Viena Fischel, etc.
Especialidad en muebles macizos para campaña. — Venta al por mayor y al por menor
en depósito y despachados.

CARNE LIQUIDA
Medallas oro
BARCELONA
1888
PARIS
1889
Chicago
1893
MONTEVIDEO
1895
Extracto líquido Peptógeno y peptonizado del doctor Valdez García y fabricado por Vi-
lémur y Valdez García.
175 — URUGUAY — 175

103 JULES MARY
La Sœur Aimée

Il se regardent un instant, une seconde, effarés...

Puis l'un des deux pâlit, chancelle, porte ses deux mains à la poitrine et s'écroule sur le sol...

Celui-là, c'est Olivier...

Il a une balle en pleine poitrine. Ses yeux se voilent... De la blessure, il ne sort presque point de sang. Du sang seulement remonte aux lèvres...

Olivier laisse échapper un rugissement rauque. Dès contorsions le tordent.

Puis, le voilà qui reste immobile... Ses lèvres, largement ouvertes, laissent voir les dents enlaidies et l'air de faire, d'un tire horrible et lugubre...

Il est mort!

Jacques, effaré, en proie à une épouvante atroce, Jacques le considère. Il

croit à quelque illusion, à quelque rêve. Cela s'est fait si vite!

Tout à coup il tombe à genoux. — Olivier! Olivier murmura-t-il. Sa voix est étouffée par l'émotion.

Et comme Olivier ne répond pas, il met la main sur le cœur... et tout de suite la retire avec horreur.

Le cœur a cessé de battre.

Mais la main est rouge d'un sang encore chaud...

Alois, pris d'un soudain accès de folie, il se lève, sort de la ruine, court par la forêt, éperdu, poursuivi par l'idée de ce cadavre, ayant dans l'oreille la détonation du revolver, ayant devant les yeux le rire suprême et convulsé du mort.

Et il répète sans cesse:

— Est-ce moi? Est-ce moi qui l'ai tué?...

Et ses mains pressent son front, et ses ongles entrent dans la chair, et son sang, à lui, coule aussi.

Marthe dort si profondément qu'elle ne se réveille pas.

Isabelle s'en va. Une heure après elle se dirige vers la maison en ruines.

Voici les murs qui se dressent, noirs, vers le ciel...

Isabelle s'en va.

Elle n'ose entrer... elle a peur... elle tâte autour...;

Agence d'Assurances Maritimes

ET CONTRE L'INCENDIE

LA FONCIERE Compagnie Française d'Assurances Maritimes et Fluviales	LONDON & LANCASHIRE Compagnie Angaise d'Assurances Contre l'Incendie
--	---

H. AUBERT, AGENT
CALLE ZABALA, 61. MONTEVIDEO

Destileria de Saint Marcellin

DE

ROMAIN DUTRUC

ISÈRE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior rectificado. Unico inventor del renombrado té "Los Mandarines". Unicos concesionarios del célebre CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.

Unicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. Béduchaud & Hijo, calle Ciudadela esquina Paraná. — Montevideo.

Los siguientes productos de la acreditada destilería Dutruc, se hallan en todos los principales centros y contertulios de la capital.

Cognac Chateau des Vignes, Rhum San Luis, Ajenjo Romain Dutruc, Licor de té á los mandarines, de venta en el ALMACEN MAHESSELLES de Martín Catalogne.

CALLE 25 DE MAYO NÚM. 284

IMPRENTA
DE LA
GUÍA GENERAL DEL PLATA
EN ESTE ESTABECLIMIENTO SE HACE TODA CLASE DE TRABAJOS
SE RECIBEN ÓRDENES
— CAMPAÑA
ELEGANCIA, PRONTITUD Y ESMERO
210 — CALLE ANDES — 210
MONTEVIDEO

AUX ARMES DE PARIS

Sombrerería por Mayor y Menor

DE R. RAMA

Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos especiales. Camisas, cuecas, puños, corbatas, bastones, paraguas, etc. Unico agente de los acreditados sombreros Lincoln y Ca. y guantes Dents Allicoty Ca.

25 de Mayo 246, esquina Misiones - Montevideo

PAYSANDÚ Y SALTO

DEPOSITO DE MÁQUINAS y útiles agrícolas e industriales

Fábrica de bolsas

Cordelería Nacional
DE

H. GROSCHURTH

39 — CALLE RIO NEGRO — 41

Agenzia di Seguros
Informes y presupuestos de instalaciones. — Representación de fábricas europeas y norteamericanas. — La colección de muestras de ferretería, papelería, etc., se llevará brevemente á la calle Río Negro 159 y 161.

THE STANDARD LIFE
GRANDE COMPAGNIE BRITANNIQUE D'ASSURANCES
SUR LA VIE

UNE DES PLUS ANCIENNE, LIBÉRALE ET IMPORTANTE DU MONDE
UNIQUE DANS LA REPUBLIQUE ORIENTALE

Avec un Directoire local qui délivre des polices sans retard et aux taux d'Europe.

Avant de s'assurer, demandez des informations à

B. LORENZO HILL-Gérante

161 — Calle Ituzalnogó — 161

(PLAZA MATRIZ)

P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company
Linea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS Á MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLES

LIGURIA

Capitan A. J. COOPER

Saldrá el 17 de Enero de 1896

Para Rio Janeiro, San Vicente, Lisboa, Vigo, La Pallice, (La Rochelle) y Liverpool.

Gran rebaja en la tarifa de pasajes

PASAJES Á VIGO EN 3. CLASE \$ 30 oro, LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis á los pasajeros.

La Compañía expide pasajes para

Vigo,

Carril,

Gijon,

Coruña,

Santander,

Ferrol,

Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados á luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS C. Limited

AGENTES

MONTEVIDEO

Calle 25 de Mayo 214

BUENOS AIRES

Reconquista 365

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

Colon -- Cru Giot -- Colon

VENTE DE VINS

La parfaite fabrication et la pureté des vins sont garanties, ils sont limpides et ont une grande finesse au point.

650 lots spéciaux de type unique, fait avec les meilleures variétés de raisins Cabernet, Gamay, Liver-dun ou Bourgogne, Pinot, etc., etc. récoltés dans le même établissement, exemptes de toute maladie.

AGENT M. SEXTO BONOMI

Rue Cerro 95 et 97-Montevideo

Téléphone de Montevideo N° 127

Prix \$ 1.50 les 12 litros etiquetados et livrés á domicilio á Montevideo

Le vignoble Giot occupe une position exceptionnelle et est cultivé d'une manière spéciale ce qui assure la parfaite maturité des raisins, et la finesse de ses vins, qui sont traités avec tous les soins possibles, etc.; machines les plus perfectionnées.

Toute partie des pieds de vignes sont greffés sur américains Rupestres et Biparias, et l'établissement cultive également ses plantations pour vendre á la saison prochaine 1.000.000 de ces espèces connues comme les meilleurs vins de la Phylloxera.

M. Vajdonek Apotheker de Montevideo accompagnera les intéressés qui désireront visiter le vignoble.

Le téléphone de la Grange Giot est N° 921, de la C. V. Giot.

La parfaite fabrication et la pureté des vins sont garanties, ils sont limpides et ont une grande finesse au point.

650 lots spéciaux de type unique, fait avec les meilleures variétés de raisins Cabernet, Gamay, Liver-dun ou Bourgogne, Pinot, etc., etc. récoltés dans le même établissement, exemptes de toute maladie.

AGENT M. SEXTO BONOMI

Rue Cerro 95 et 97-Montevideo

Téléphone de Montevideo N° 127

Prix \$ 1.50 les 12 litros etiquetados et livrés á domicilio á Montevideo

Le vignoble Giot occupe une position exceptionnelle et est cultivé d'une manière spéciale ce qui assure la parfaite maturité des raisins, et la finesse de ses vins, qui sont traités avec tous les soins possibles, etc.; machines les plus perfectionnées.

Toute partie des pieds de vignes sont greffés sur américains Rupestres et Biparias, et l'établissement cultive également ses plantations pour vendre á la saison prochaine 1.000.000 de ces espèces connues comme les meilleurs vins de la Phylloxera.

M. Vajdonek Apotheker de Montevideo accompagnera les intéressés qui désireront visiter le vignoble.

Le téléphone de la Grange Giot est N° 921, de la C. V. Giot.

Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE MONTEVIDEO ET BUENOS AIRES

Achat y vente d'or et de titres

Plaques et en